

Le théâtre de la Girandole et la compagnie EAU ID A présentent

Transhumances, migrations des hommes et dialogues des cultures



Création et mise en place de deux déambulations
qui d'étapes en haltes artistiques traverseront Montreuil.



Contenu du projet, stratégie d'action et modalités opérationnelles

C'est autour de la question de l'exil et à partir du quartier des Morillons que s'articuleront deux Transhumances théâtrales : déambulations qui, d'étapes en haltes artistiques traverseront la ville de Montreuil.

D'abord une rencontre. Une rencontre entre de jeunes français issus de l'immigration, de jeunes migrants accompagnés par la compagnie EAU. ID. A et le projet artistique du théâtre de la Girandole.

Des rencontres-ateliers pour, qu'à partir d'un quotidien et d'un territoire, l'art s'imisce et que de jeux de mots en jeux de pistes s'ouvre la curiosité. De cette curiosité naîtra la création, des Transhumances théâtrales qui souligneraient la beauté des gestes de l'exil.

Ces Transhumances traceront une ligne artistique entre notre présent et nos mémoires. Cette ligne rassemblera des cultures mélangées et à mélanger, des allers, des retours comme autant d'échos, de croisements, de temps conviviaux à vivre et à mettre en scène.

Ce théâtre en mouvement - traversé par des témoignages, des poésies, des danses, des musiques - sera un pont entre les mondes. Un espace mouvant entre jeux et réalités, jeux et rêves. Un espace qui résonne, décroïssonne et réunit. Pour inventer un autre à venir ?

Le projet sera itinérant et son parcours se pensera et s'agencera grâce et avec les différents lieux et partenaires : la compagnie EAU. ID. A, l'équipe du théâtre de la Girandole, l'antenne de quartier Passerelle et ses animateurs ; le musée de l'histoire vivante de Montreuil, ses salles et ses archives ; les murs à pêches de Montreuil, ses scènes, ses murs et ses coins secrets ; la bibliothèque et ses livres, les ateliers d'artistes sur la route, les lieux de création locaux...

Réfléchir -au sens de la lumière- les mémoires c'est révéler une part de nos présents : une mémoire qui se raconte est en soi "présente". Et de ce "geste" au présent s'esquissera notre à venir.

Le projet sera composé de huit temps qui développeront les capacités de chacun à : pratiquer une discipline artistique, être en mouvement, co-construire un projet, présenter et défendre le projet conçu.

1/ En amont, l'équipe de la Passerelle nous aidera à constituer un groupe d'une quinzaine de jeunes, en nous mettant en contact et en nous permettant d'établir un lien de confiance avec ces jeunes. L'équipe d'intervenants égrènera passages et performances à la Passerelle afin de rencontrer les jeunes et de présenter son projet. Elle ira également directement à la rencontre des jeunes et de leurs parents, en allant discuter avec eux et en intervenant de manière ludiques et impromptus dans les espaces qu'ils fréquentent (terrains de jeux, square, place de cité...). Intervenants et partenaires prépareront en amont les grands axes de la Transhumance Nord.

2/ Les jeunes participeront activement à la finalisation de la Transhumance Nord. Les ateliers commenceront. Et grâce à ce projet qui s'inscrit dans le temps, prendra corps un vivre ensemble dans lequel l'éducatif et l'artistique s'interrogeront. Ces ateliers seront variés et invariablement axés sur le jeu. Des jeux de théâtre : d'improvisations en petites scènes d'auteurs, prendre la parole, réciter une chanson. Chanter une fable, est-ce de la musique ou du théâtre ? Des jeux de mouvements : danser l'espace, mettre des gestes sur des mots et *physiquer* ce que l'on ne peut nommer. Marcher en titubant, est-ce de la danse ou du théâtre ? Des jeux de sons : de triangles en cymbales, faire résonner l'espace, un ukulélé dans un coin, quelques boîtes de conserves pour une batterie. Le souffle et le chuchotement, est-ce du théâtre ou de la musique. Des jeux de chants : entre mélodies et mots. Des jeux plastiques : dessiner les trajectoires scéniques, tracer les mots en couleurs. Projeter des mots avec de l'encre, c'est écrire ou dessiner ? Des jeux d'écritures : mélanger des lettres, inventer un alphabet, des aphorismes, des bouts de ficelles, des cadavres exquis, des mots à mots. Ecrire à haute voix, c'est de l'écriture ou du théâtre ? Des jeux de mises en scène : organiser, centrer, ordonner les scènes, les formes, les sens, les fonds. Ces jeux se croiseront également avec le sport (boxe et poésie, foot et danse).

Autant d'outils et de disciplines qui s'entremêleront et se répondront autour d'un projet collectif et singulier pour que chacun trouve sa place, sa voix, son temps et son rythme. Afin d'enrichir la création collective, les jeunes iront ensuite glaner à travers la ville histoires, mémoires et rituels sur le thème des migrations. Ces deux temps amèneront à la création de formes courtes qui seront jouées lors de l'événement.

3/ La Transhumance Nord. Elle sera composée de deux cortèges : l'un partira des Morillons, l'autre de la Croix de Chavaux. Ils se retrouveront aux Murs à pêches pour une restitution conviviale.

4, 5, 6,7/ Enrichis par l'expérience de la Transhumance Nord, les ateliers reprendront afin d'affiner les pièces déjà créées et d'en inventer de nouvelles. Les participants seront invités à construire le parcours de la Transhumance Sud (recherche d'espaces pour les haltes artistiques, mise en place de partenariats, rencontre avec des artistes à programmer...). Ils participeront également à la communication et à la diffusion de l'événement (flyers, affiches, micros-performances, clip et bandes sons de diffusion, veille sur les réseaux sociaux...) de manière à promouvoir le projet en sensibilisant différents quartiers traversés à leur démarche artistique. Pour changer d'air, prendre du recul, ancrer la rencontre, enrichir les temps de création et resserrer les liens, deux temps d'ateliers seront organisés sous forme de résidence à Fontainebleau et en Picardie.

8/ La Transhumance Sud. Elle déambulera des Morillons à la Croix de Chavaux en passant par les Murs à pêches. Afin d'ouvrir l'horizon artistique et d'offrir de nouvelles occasions de parcourir et s'approprier la ville, des sorties seront organisées au Méliès, au Centre Dramatique National de Montreuil, au Théâtre Berthelot, à la Marbrerie... Afin de se familiariser avec le processus de création, les participants assisteront ponctuellement aux séances de répétition de spectacles de la compagnie EAU ID A.

Des Transhumances pour traverser. Des traversées où chacun s'implique et s'impose. Des traversées pour construire de nouvelles langues, de nouveaux possibles, de nouvelles libertés.

Diagnostic / Enjeux et objectifs.

Les fractures sociales, économiques et territoriales déstabilisent notre société. Le spectre du repli identitaire et du fatalisme social plane au-dessus de nos têtes. Face à cet enjeu sociétal, l'art comme outil de connaissance, de raisonnement, de résonance et d'ouverture, s'engage. Il peut bousculer ce qui tend à séparer en cloisonnant. Du fait de l'excentration des quartiers populaires l'accès et l'offre culturelle sont limités.

Sociologiquement, les jeunes de ces quartiers sont issus de familles à faibles revenus, les catégories d'employés et d'ouvriers prédominent. La mixité sociale y est faible voire inexistante.

Le repli sur soi, de plus en plus marqué, et le manque de mobilité et d'appropriation des lieux culturels, essentiellement concentrés dans le centre ville de Montreuil, révèlent un manque d'échanges et de partages inter-quartiers.

Ces problématiques sont autant de freins à une intégration de ces jeunes dans la société et aux nombreux et précieux dialogues interculturels qui pourraient voir le jour. Elles favorisent le déséquilibre territorial, les écarts sociaux, renforcent les castes et entachent le partage des valeurs communes de la République.

Citoyenneté et lien social. Défracter par la pratique artistique et culturelle.

Le projet contribuera au désenclavement des quartiers en établissant de nouveaux axes de mobilité géographique. Il valorisera la vie des quartiers. Il soulignera le rôle d'accueil de l'immigration internationale et permettra une meilleure intégration des populations migrantes ; il renforcera en outre les capacités d'agir des habitants, l'accueil des nouveaux arrivants, le dialogue entre populations de quartiers différents pour que se constituent de nouveaux liens sociaux. Enfin le projet valorisera l'accès à la culture à travers la création et la diffusion d'œuvres artistiques de qualité et de proximité.

À travers dialogues et créations, nous tenterons d'ébrécher les murs. D'échanges en mixités ce projet suscitera de l'intérêt pour le théâtre et l'apprentissage. Il effacera les barrières d'appréhension qui pouvaient exister entre population locale et acteurs culturels. Entre l'individu et la scène, la scène et l'individu, tout est à imaginer. Il reste donc à inventer un mouvant poème comme un jeu à traverser, ensemble.

Territoires concernés

Quartiers : Bel Air - Grands Pêcheurs – Ruffins - Le Morillon

Public ciblé :

Nous constituerons un groupe de 14 jeunes filles et garçons issus du quartier du Morillons, âgés entre 12 et 17 ans, et de 3 réfugiés politiques. À ce groupe pourront également s'ajouter de manière ponctuelle 2-3 enfants par atelier.

Le projet se construisant autour de la rencontre, la démarche s'ancrera sur la sensibilisation et l'engagement (sous forme de témoignages, de participations aux événements, d'aides matérielles, d'orientations...) des habitants des différents quartiers traversés (par les ateliers, les parcours des Transhumances...).

Nous prévoyons un public d'environ 200 personnes par transhumance, soit 400 personnes.

Période

Avril à Septembre 2018

Théâtre de la Girandole

La Girandole a ouvert ses portes le 27 septembre 2007 sous le parrainage d'Ariane Ascaride.

Dans une démarche constante d'ouverture et à travers une grande exigence artistique, la Girandole se soucie de proposer une programmation pluridisciplinaire permettant de croiser différentes formes artistiques populaires et émergentes, parfois insolites, parfois inaccoutumées.

La politique artistique du Théâtre de la Girandole s'inscrit dans une démarche de démocratisation culturelle. Il s'agit de pouvoir offrir au plus grand nombre la possibilité de se former en tant que spectateurs, de participer à des ateliers de pratiques artistiques et à des moments de réflexion, d'avoir la possibilité de s'appropriier la richesse des formes qui font le spectacle vivant de notre temps, d'avoir la possibilité d'entendre les textes d'aujourd'hui, de pouvoir échanger avec les artistes qui se questionnent sur notre société. La rencontre entre les personnes se nourrit de ces formes d'interactivité.

Le Théâtre de la Girandole accompagne également le parcours des artistes, en proposant des périodes de résidences, de recherche et de diffusion. Les compagnies sont accueillies sur de longues périodes tout au long de la saison afin de leur assurer une bonne visibilité.

Le Théâtre de la Girandole est un lieu de réflexion, d'expérimentation, de convivialité et de rencontres.

<https://www.girandole.fr>

Compagnie EAU I DA

Dirigée par Fanny Travaglino -auteur et danseuse- et Pauline Ziadé -comédienne et metteur en scène-, la compagnie Eau ID A invente un espace de recherche et propose des créations, poétiques et physiques, résolument inclassable toujours engagées dans notre présent.

La compagnie EAU. ID. A est un acteur créatif ici et maintenant. Montreuilloise elle s'implique sur son territoire. Elle met en place des ateliers et des temps d'échanges artistiques notamment au sein d'établissements scolaires et de centres sociaux, autant de rencontres qui favorisent partage, recherche et création.

En 2017-2018, elle développe trois projets : « Ce qu'il reste », histoires migratoires, « Traverses », travail sur les mémoires et les exils et « S'orienter », avec une classe de 3ème dans le cadre du dispositif « Culture et Art au Collège » du Conseil départemental de la Seine Saint-Denis.

Pour l'écriture de ses spectacles elle compose à partir de pièce contemporaine ou classique ou écrit ses pièces au gré du temps, des créations et des rencontres. Ou encore tisse les unes avec les autres : ce sont les liens et les échos d'inspirations multiples qui permettent d'élaborer une œuvre. Les créations reposent donc sur des dramaturgies inédites.

La poésie - dans la mise en scène tant que dans l'écriture - occupe une place centrale. En effet elle permet de prendre singulièrement la parole, de faire miroiter les sens à une époque où l'acte poétique est presque un combat. Le corps a également une place fondamentale dans le travail de la compagnie qui, à travers le mouvement, interroge l'écriture chorégraphique. Le geste et ses physicalités s'allient aux mots pour que s'invente un nouveau langage.

La compagnie EAU ID A met en « forme contemporaine » les enjeux de nos éternels présents : l'amour, l'exil, les frontières, nos espaces, nos corps ...

<http://www.compagnieauida.com>